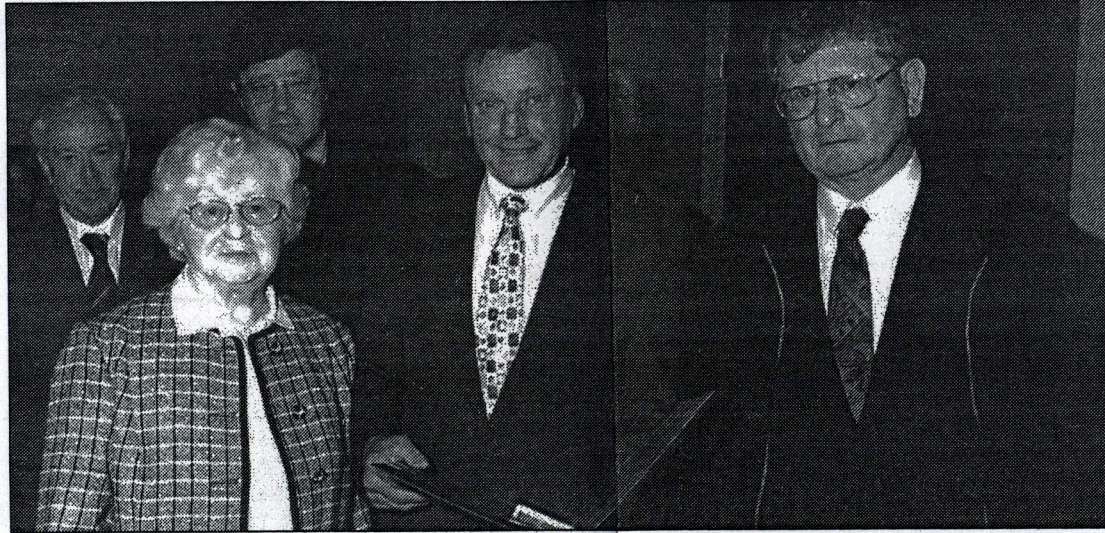


Ils ont sauvé une jeune juive et son fils en 1943

Les Coursimault gravés sur le mur des Justes à Jérusalem

Alexandre et Aimée Coursimault de Châtillon-en-Dunois ont désormais leur nom gravé à tout jamais sur le mur des Justes des Nations au mémorial Yad Vashem à Jérusalem. Le couple, décédé il y a une quinzaine d'années, a sauvé pendant la guerre, une jeune femme juive et son fils alors âgé de sept ans. Réfugiés à Saint-Denis-les-Ponts, après avoir été contraints de fuir la capitale, la mère et l'enfant avaient été pris en charge, par Alexandre et Aimée Coursimault qui les avaient hébergés au péril de leur vie, pendant presque un an dans leur ferme de Champ Picard commune de Châtillon alors que les Allemands étaient basés tout à côté. Dans notre édition du 27 mai dernier, nous avons relaté l'histoire de Régine et Simon Ryback et de leurs sauveurs.

La commission d'hommage aux justes des nations, nommée par



PARIS, LUNDI.- André Coursimault, de Cloyes, a reçu la médaille et le diplôme des Justes parmi les nations décernés à titre posthume à ses parents.

l'institut commémoratif des martyrs et des héros Yad Vashem, a décidé de rendre hommage au courage d'Alexandre et Aimée Coursimault en leur décernant la médaille des justes parmi les nations et en inscrivant leur nom sur le mur des Justes des Nations à Jérusalem. C'est leur fils André, demeurant à Cloyes, qui a reçu ce lundi, à Paris, la décoration de ses parents, des mains de Jacques Revah, ministre plénipotentiaire auprès de l'ambassade d'Israël et à Paris.

M. et Mme Coursimault auraient sans doute été sensibles à l'hommage qui leur est aujourd'hui rendu, même si pour eux, « *ce qu'ils ont fait semblait tout à fait naturel* », ainsi que le soulignent André et **Ginette** Coursimault, et leur famille, qui de leur côté étaient émus jusqu'aux larmes.